Messages oecuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VOS CADEAUX DE NOËL

Quelques beaux livres

Nous signalons ici à nos lecteurs quelques ouvrages récents de grande qualité, constituant des cadeaux de Noël qui seront appréciés.

Les Editions Mondo, Vevey,

viennent de sortir «Les plus beaux contes de Suisse». Texte d'Edith Montelle et dessins de Beat Brüsch. Pour renouer avec la tradition orale, Mondo lance également la version sonore de ce livre: 4 cassettes sont jointes à ce remarquable ouvrage.

Les Editions Silva, Zurich,

viennent de réaliser un bel ouvrage très évocateur de la merveilleuse Toscane. Textes du professeur d'histoire de l'art Camillo Semenzato et photos de Francesco Milanesio.
Toujours chez Silva, un petit livre bien pratique: «La cuisine pour deux». Il s'agit là d'un véritable guide fort bien illustré, donnant une foule de conseils pour la confection de petits plats appétissants et économiques.

Chez Larousse,

il faut signaler deux ouvrages tout à fait remarquables de la collection «La France et ses trésors»: Ile-de-France et Alsace-Lorraine. Des textes soigneusement rédigés et une illustration en couleurs d'une grande richesse.

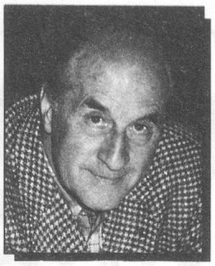
Les Editions Payot, Lausanne,

proposent «Swiss Life», album de photos de qualité exceptionnelle, commentées de façon vivante, fruit de 20 années de voyages autour du monde de Luc Chessex. Une centaine de pages dont aucune ne laisse indifférent.

Quant aux

Editions «Intervalles», Villeret,

elles nous ont fait parvenir «Prière joindre photo qui sera retournée», un album de 50 photographies de Jean-Pierre Landenberg, textes éblouissants de Freddy Klopfenstein. Insolite, émouvant, cet ouvrage est le fruit de la collaboration d'un photographe connu et d'un véritable poète-essayiste.



PASTEUR J.R. LAEDERACH

MESSAGES

Devant l'enfant, j'éprouve de la tendresse pour ce qu'il est et du respect pour ce qu'il peut devenir.

Pasteur.

Devant l'enfant

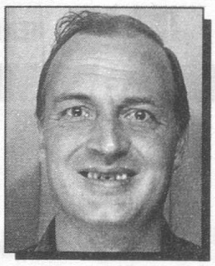
A quel âge Pasteur a-t-il éprouvé ces sentiments? Peu importe, pourvu que nous réagissions comme l'illustre savant.

Il y a d'abord le bébé, sa présence innocente et inconsciente en partie, ce chef-d'œuvre de la création, avec tous ses attributs à développer; il y a cette impuissance et cette fragilité devant la vie toute neuve, qui nécessite protection et amour, sollicitude et présence des parents (et grands-parents!), environnement harmonieux de la famille. Comment ne pas sentir son cœur fondre devant l'apparition miraculeuse d'un nouveau-né? Devant son rayonnement lumineux? Seul un cœur de pierre ou une âme dépourvue de tendresse peut y rester insensible. Vient ensuite le stade du garçonnet ou de la fillette, en plein éveil devant la vie, apte à voir, à écouter, à être influencé. Un être délicat et fragile auquel les aînés ne sauraient prêter trop d'attention, d'amour, de présence et d'influence bienfaisantes. C'est le premier temps des découvertes, parfois douloureuses, des contacts humains avec le monde. Que de responsabilités pour les adultes appelés à développer des possibilités magnifiques, en ces graines fragiles, à même de devenir des plantes vigoureuses et des arbres solides pour résister aux vents violents de l'âge mûr!
Que dire des jeunes gens et des jeunes filles? Oh! je sais l'impression qu'ils laissent parfois, les étonnements et les haussements d'épaules qu'ils déclenchent, leur tenue et leur langage, les déceptions qu'ils peuvent causer, les risques et les dangers qu'ils peuvent courir. Oui, je sais tout cela. Et vous aussi, mes chers amis les aînés, qui pensez à tel enfant ou petit-enfant. Mais ce n'est pas le moment de se lamenter: «De notre temps...» N'est-ce pas l'occasion au contraire d'aimer plus fort, sans admirer toujours; de comprendre mieux, sans tout admettre; d'éprouver plus d'amitié, sans tout accepter? Que l'enfant soit bébé (pas forcément toujours facile), qu'il soit garçon ou fille (à vous énerver parfois), qu'il soit devenu adolescent (à vous causer le crève-cœur de se désintéresser de vous), le mot de Pasteur demeure vrai: éprouver de la tendresse pour eux.
Du respect aussi. Parce qu'au temps délicat de la croissance ils portent en eux leur «devenir», ce qu'ils seront, ce qu'ils feront, leur place et leur influence dans ce monde. Notre respect suscite, nourrit et fortifie leur devenir. Bernanos a écrit: «Quand les sages sont au bout de leur sagesse, il convient d'écouter les enfants.» Les enfants? Un enfant. L'enfant par excellence. Celui de Noël. Quelle tendresse devant le berceau du dénuement, de l'abaissement, de la faiblesse divine!
Et le respect? Simplement l'adoration. Pour ce que cet enfant du Ciel a dû devenir. Peut-on offrir avec l'enfant de Bethléem une cible plus sûre à notre tendresse et au respect de notre foi?

Pasteur J.-R. L., Peseux

ABBÉ J. P. DE SURY

ŒCUMÉNIQUES



La relation, c'est la vie

A l'un de mes oncles qui avait coutume d'être toujours en retard de quelques minutes, sa maman – à plus de 80 ans – dit un jour: «Mon cher Robert, ne cultive pas la ponctualité!» Fou rire général des membres présents de la famille. Et elle ajouta: «Mais ne fais jamais attendre quelqu'un!» Là, le fou rire devint sourire, car chacun avait bien compris la merveilleuse leçon: ce ne sont pas les règlements, les conventions, les lois qui sont importants; ce sont les personnes. Mais les règlements et les règles de vie sont indispensables pour protéger – précisément – ce respect des personnes.

L'humour de ma grand-maman nous faisait aussi comprendre autre chose: nous sommes essentiellement des êtres de relation; nous devenons ce que nous sommes au travers de toutes nos relations, qui nous construisent, si elles sont positives, et qui nous détruisent, si elles sont négatives.

Ce qui est valable pour le nourrisson et le tout petit enfant, dont on sait combien il est façonné par sa relation avec ses parents et son entourage, reste valable pour les adultes ou les personnes d'âge mûr que nous sommes devenus. Ce qui nous met debout, ce qui nous fortifie et nous donne vitalité, ce sont nos bonnes relations avec notre époux ou notre épouse, nos enfants, nos voisins, nos camarades de travail ou de service militaire, les membres de notre paroisse, les commerçants du quartier, etc. Ces relations peuvent comporter des conflits – c'est normal – mais elles n'en demeurent pas moins bonnes si nous savons gérer ces conflits, les faire arbitrer de telle sorte que l'essentiel des droits et intérêts de chacun soit préservé, moyennant de raisonnables concessions mutuelles. Par contre, ce qui nous démolit, ce sont les relations ratées; ce qui nous fait mourir à petit feu, c'est l'absence de relations, le repliement, le renfermement sur soi.

Faut-il s'étonner de ce que nous soyons ainsi, de manière si évidente et sensible, des êtres relationnels? Pour le chrétien en tout cas, il n'y a pas là matière à étonnement. C'est plutôt le contraire qui serait surprenant. Ne sommes-nous pas, en effet, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu? Or le Dieu que nous révèle Jésus-Christ n'est pas un Dieu isolé, solitaire. Il est un Dieu tout de communication – don et réception, accueil – entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Il est un Dieu à l'intérieur même duquel se vivent des échanges constants, et toute la création n'est que le fruit extérieur de cette surabondance de vie divine, en un jaillissement qui nous émerveille.

Du coup, nous comprenons mieux que la relation à notre conjoint, à nos parents, à nos enfants, à nos amis, à nos voisins ou collègues de travail ne suffit pas s'il nous manque une relation fondamentale: celle qui devrait nous unir à notre créateur. A travers son Eglise et ses sacrements, de multiples manières, le Dieu de Jésus-Christ nous offre des moyens de communication avec Lui. Savons-nous en user, en profiter, ou restons-nous au contraire en un cruel isolement, tragiquement coupé de nos racines?

Ce n'est pas par hasard que le mot «religion» vient du verbe latin «religere», qui signifie «relier»...

Abbé Jean-Paul de Sury
Genève

LU POUR VOUS

Michel Duchein

Marie Stuart

(Ed. Fayard)

Voici exactement quatre cents ans (c'était en 1587) que la terrible reine Elisabeth I d'Angleterre donnait l'ordre de décapiter sa cousine Marie Stuart d'Ecosse. Les huguenots voyaient en elle le diable incarné, tandis que les papistes de Grande-Bretagne et d'ailleurs l'ont chantée comme martyre. Quelle est la vérité? Plus complexe qu'on ne le croit généralement. Que tous ceux qu'intéresse l'histoire lisent cet ouvrage fort bien documenté.

Bruno et Louise Huber

Astro-psychologie

(Ed. Signal et Randin)

Traduite de l'allemand, voici une nouvelle interprétation de l'horoscope et de ses douze maisons. Fidèle à l'astrologie traditionnelle, elle est présentée en termes de psychologie contemporaine. Ses auteurs, très connus dans les pays de langues allemande et anglaise, ont étudié, au cours de trente années d'expériences et de recherches, les mécanismes découlant des échanges entre l'être humain et son environnement.

Quatre BD très réussies

(Kesselring, Lausanne)

Les amateurs de bandes dessinées de qualité trouveront chez Kesselring, rue de Bourg 43, Lausanne, de quoi calmer leur fringale. Voici les titres et auteurs des quatre dernières parutions: «Blanc cassis, la boisson des aventuriers» par Dirat; «Le flacon bleu» de Bondroit et Malby; «Hombre» de Ortiz et Segura; «Mermoz» d'Attilio Micheluzzi.